FUTURA

Électrosensibilité : vraie souffrance ou faux coupable ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

L'électrosensibilité : le mal du siècle ? C'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Maux de tête, fatigue, vertiges... Et si c'était la cause du Wi-Fi ou de la 5G ? Certains en sont convaincus : ils sont électrosensibles. Mais est-ce vraiment le cas ? Le sujet divise, mais une récente décision de justice relance le débat. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans Vitamine Tech on essaie d'y voir plus clair sur ce qui entoure l'électrosensibilité.

[Une musique électronique calme.]

Avant de parler de sensibilité aux ondes, il faut d'abord comprendre ce que sont vraiment ces ondes qui nous entourent, partout et tout le temps. Alors première question, est-ce que vous voyez ce que sont les ondes électromagnétiques ? Rien de sorcier : ce sont des champs invisibles qui transportent de l'énergie. Elles sont soit d'origine naturelle comme la lumière du soleil, la foudre, le champ magnétique terrestre, ou issues des technologies humaines. Vous les trouverez donc dans votre téléphone portable, le Wi-Fi, les antennes radio, les appareils électroménagers, etc. Ces ondes sont classées selon leur fréquence, c'est-à-dire le nombre de fois qu'elles "vibrent" en une seconde. Et ça ça se mesure en Hertz. Par exemple, quand vous entendez parler de 1 GHz, ça veut dire qu'il y a un milliard de vibrations par seconde. Ainsi certaines ondes ont une fréquence basse, comme celles des lignes électriques, et d'autres ont une fréquence plus élevée, comme celles utilisées pour la téléphonie ou le Wi-Fi. Donc au quotidien, elles viennent de chez nous, de nos appareils électroniques, mais aussi des infrastructures de communication. Et vous en avez même dans les hôpitaux avec les équipements médicaux ! Alors, est-ce que c'est dangereux ? C'est une question importante, et la réponse n'est pas simple. Les experts en santé publique, comme l'OMS et l'ANSES, suivent de près la question. À l'heure actuelle, ils n'ont pas trouvé de preuve solide que l'exposition aux ondes, tant qu'on reste dans les limites autorisées, soit vraiment dangereuse pour la santé. Des limites sont là pour encadrer les niveaux d'exposition dans les lieux publics ou privés. Mais pourtant, certaines personnes affirment ressentir des effets, même à très faibles niveaux d'exposition. Et c'est là que le débat sur l'électrosensibilité commence. Donc l'électrosensibilité ou EHS (pour

électrohypersensibilité), c'est un ensemble de symptômes que certaines personnes relient à l'exposition aux ondes électromagnétiques. Les symptômes sont assez variés : maux de tête, grande fatigue, troubles du sommeil, difficultés de concentration, irritations de la peau, nausées, palpitations... La liste est longue, et surtout, elle varie beaucoup d'une personne à l'autre. Pour certains, c'est gérable, mais pour d'autres, ça peut devenir un vrai handicap au quotidien. Pour être clair, l'électrosensibilité n'est pas reconnue comme une maladie par la communauté scientifique. Les symptômes, bien réels pour ceux qui en souffrent, ne correspondent à aucun syndrome médical spécifique. On parle parfois d'"intolérance environnementale idiopathique" – c'est un peu un terme scientifique pour dire qu'on ressent un malaise, mais sans vraiment en comprendre la cause.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Alors, quand on parle d'électrosensibilité, il faut bien comprendre une chose : pour les personnes concernées, ce n'est pas juste un inconfort, c'est une réalité quotidienne qui les pousse à revoir entièrement leur mode de vie. Certaines font tout pour limiter leur exposition aux ondes. Elles bannissent les objets connectés, le Wi-Fi, les téléphones portables... Et parfois, elles vont jusqu'à recouvrir les murs de leur maison avec des matériaux isolants, comme de l'aluminium, pour bloquer les champs électromagnétiques. Mais d'autres choisissent carrément de s'exiler. Ils quittent tout pour s'installer dans des zones dites "blanches", c'est-à-dire sans réseau mobile ni antenne à proximité. Un exemple assez connu, c'est la ville de Green Bank, en Virginie-Occidentale, aux États-Unis. Là-bas, les ondes sont quasiment interdites à cause d'un observatoire radioastronomique. Et puis il y a le cas très médiatisé de Philippe Tribaudeau, en France. En février 2024, ce sexagénaire électrosensible a obtenu le droit de rester sur un terrain qu'il occupait sans autorisation, dans la forêt de Vanson, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Le tribunal a pris une décision inédite : il a reconnu, sans le dire clairement, que ses symptômes étaient suffisamment sérieux pour justifier qu'il reste là, loin des ondes. Sauf que, qu'il y a quelques jours, la cour d'appel a annulé ce jugement. Elle a considéré que son état de santé ne pouvait pas passer avant le droit de propriété de l'État. Et elle s'est appuyée sur un rapport de l'Anses — l'agence sanitaire française — qui rappelle qu'il n'y a pas, à ce jour, de preuve scientifique solide d'un lien entre les ondes et les symptômes rapportés par les personnes électrosensibles. Ce flou, on le retrouve aussi dans d'autres affaires. En fait, c'est un vrai casse-tête. L'électrosensibilité n'est pas reconnue officiellement comme une maladie en France, ni dans la plupart des pays. Résultat : les personnes concernées se battent pour faire reconnaître leur handicap, pour obtenir un peu d'aide, ou parfois juste un endroit où elles peuvent vivre sans souffrir. La MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) peut attribuer cette reconnaissance, sous certaines conditions. Des études multiplient un peu partout dans le monde. Si en France, l'ANSES continue de publier des rapports pour mieux comprendre ce phénomène, en Belgique aussi on traite le sujet. Le Belgian BioElectroMagnetics Group mène également des recherches sur ce phénomène, et aux Pays-Bas, ils ont un programme de recherche sur les effets des champs électromagnétiques sur la santé. C'est donc un débat mondial qui est loin d'être résolu.

En tout cas, même si certaines juridictions leur donnent raison, cela reste très rare. C'est du cas par cas. Mais ces petites victoires montrent que la justice commence doucement à écouter la souffrance que procure ces ondes.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Récap', dans lequel Melissa Lepoureau vous parle des 5 actus scientifiques de la semaine qu'il ne faut surtout pas rater ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]